

nouveau Lyon

Déc. 2017

LE MAGAZINE #16

"Une liaison
entre l'aéroport
et le Grand
Stade"

Jean-Michel
AULAS
Président de l'OL



Immobilier d'entreprises

- > les futurs projets lyonnais
- > les investisseurs internationaux
- > Part-Dieu : la guerre des tours ?

2,40€
84 pages

Architecture

Les dessous
de la Fête des lumières



R 29472 - 016 - F : 2,40 €



William Wilmotte

La toiture du parc des halles, "un lieu unique"



Repenser un parking en compagnie d'un artiste et d'une paysagiste : voici une belle synthèse de la philosophie du jeune architecte. À 37 ans, il nourrit encore plein de rêves. *Propos recueillis par Alexandre Buisine*



© Aline Perrier

Pour repenser le parc des halles, William Wilmotte a travaillé en collaboration avec l'artiste Mengzhi Zheng.

Comment en êtes-vous venu à faire ce métier ?

Il y avait une forme d'évidence. Mon père est architecte, je l'ai vu exercer, voyager, rencontrer des gens intéressants, s'épanouir... J'en garde un souvenir marquant. À 7 ans, je dessine un bâtiment. Marc Vigier, président du groupe Moniteur, regarde et dit : "Oh, un futur architecte."

Ce n'est pas difficile d'être le fils de Jean-Michel Wilmotte ?

Il faut le prendre très positivement. Je le vis comme une chance. Ce vécu fait partie de ma formation et je suis très à l'aise avec ça. Je fais mon chemin, c'est ce qui compte. Si je suis venu à Lyon, c'est aussi pour avoir une ville en propre.

Comment définiriez-vous cette profession ?

On est témoin de son temps, tout en essayant de se projeter. Il faut com-

prendre les gens, pour répondre à leurs besoins premiers et quotidiens, leurs envies, mais aussi comprendre un lieu. Climat, matériaux : il y a une logique locale et on contribue à définir cet environnement urbain. Moi, j'aime l'architecture atemporelle, simple, épurée et avec du sens.

De quel projet êtes-vous aujourd'hui le plus fier ?

J'aime beaucoup celui sur le parc des halles. Nous accompagnons la métamorphose de la ville dans la lignée du réaménagement de la rue Garibaldi. On casse la passerelle de l'entresol du parking et on crée une nouvelle entrée, une verrière, un espace vélo, un restaurant bio. Tout en intervenant subtilement pour donner à lire l'architecture d'un bâtiment emblématique des années 70. J'ai beaucoup de respect pour cette architecture fonctionnaliste.

Maintenant, le rêve à réaliser, c'est l'aménagement de la toiture, où vous pourrez découvrir une œuvre artistique, un jardin et boire un verre dans un lieu unique. Pilat, palais de Flore, monts d'Or : il y a là-haut des vues très intéressantes et une autre perception de la ville depuis cette rotule entre Garibaldi et la diagonale Moncey. Il n'y a pas beaucoup de tels rooftops en France.

Quelle est la nature de votre intervention du côté du parc Saint-Antoine ?

Avec Wilmotte et Associés, nous réaménageons les places Saint-Nizier et d'Albon, le quai nord et le quai bas. Ce parking est une barrière avec la Saône, qui a été l'artère principale de la ville durant des siècles. Du jardin fluvial qui va vivre avec les crues à l'église Saint-Nizier, on va recréer un lien et opérer une transition végétale qui permettra également un autre rapport avec la colline de Fourvière. Ça va être une véritable métamorphose.

Travaillez-vous sur d'autres projets ?

Des études sont en cours pour repenser totalement et de manière très contemporaine le showroom de Meljac, dans l'environnement de la place des Célestins. Mais nous aimerions aussi évoluer et pouvoir dessiner un immeuble de logements ou de bureaux. J'ai beaucoup d'affection pour l'architecture lyonnaise. Le but est d'inscrire un bâtiment dans cette lignée, que ça ait du sens. On doit concevoir des architectures élégantes, avec du caractère, qui ne laissent pas indifférent et vont durer dans le temps. Pourquoi pas un gratte-ciel d'un nouveau type, avec des jardins suspendus ? C'est-à-dire un lieu de bien-être, de ressourcement, à échelle humaine, dans un lieu de démesure. Un microclimat intérieur qui donnerait l'impression de sortir du gratte-ciel. Il faut avoir des rêves !

1. Jean-Michel Wilmotte a notamment réalisé à Lyon la muséographie du palais Saint-Pierre, la rénovation du bâtiment des Douanes à la Confluence, la Villa Maïa et travaille actuellement sur Les Terrasses de la Presqu'île